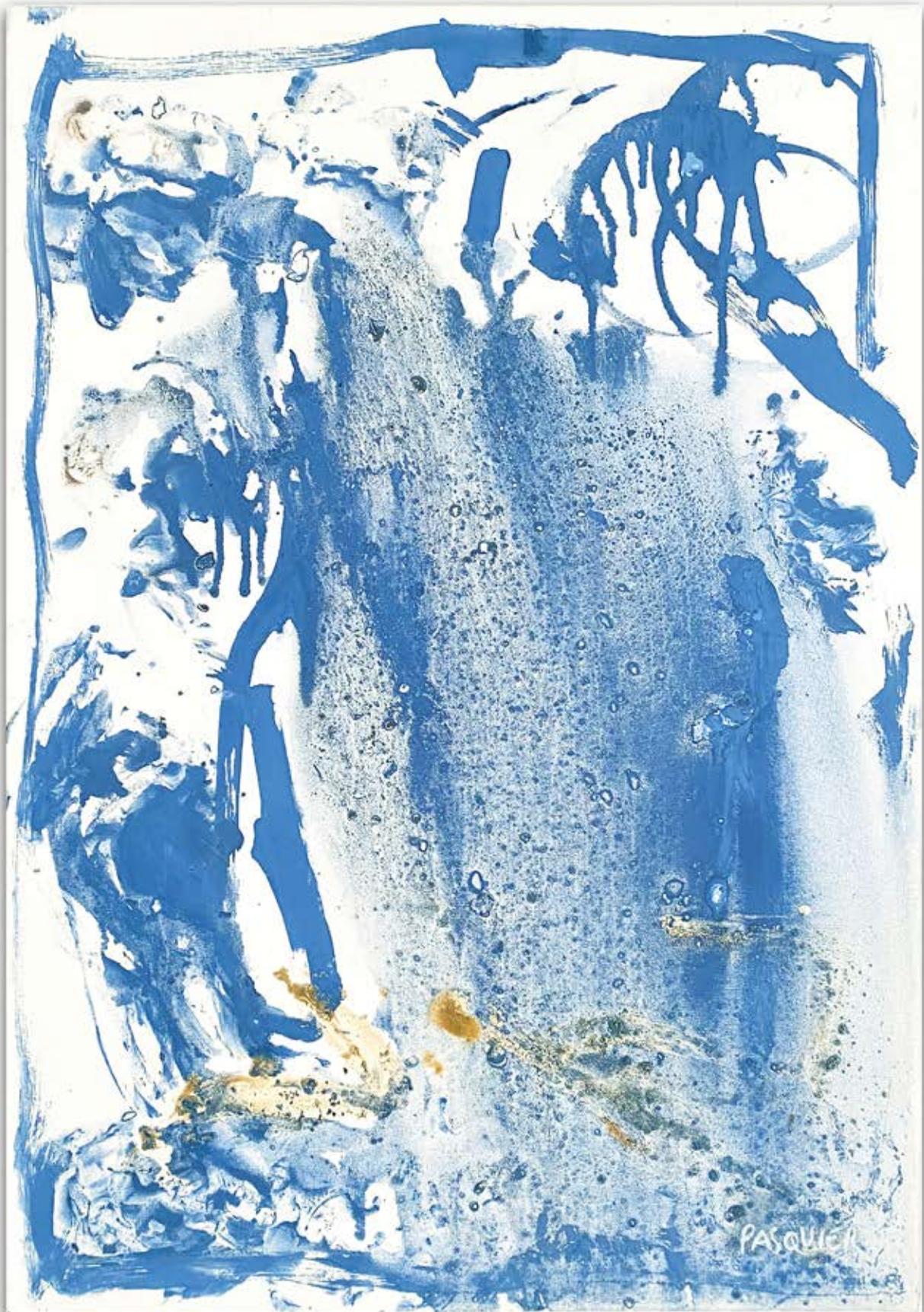
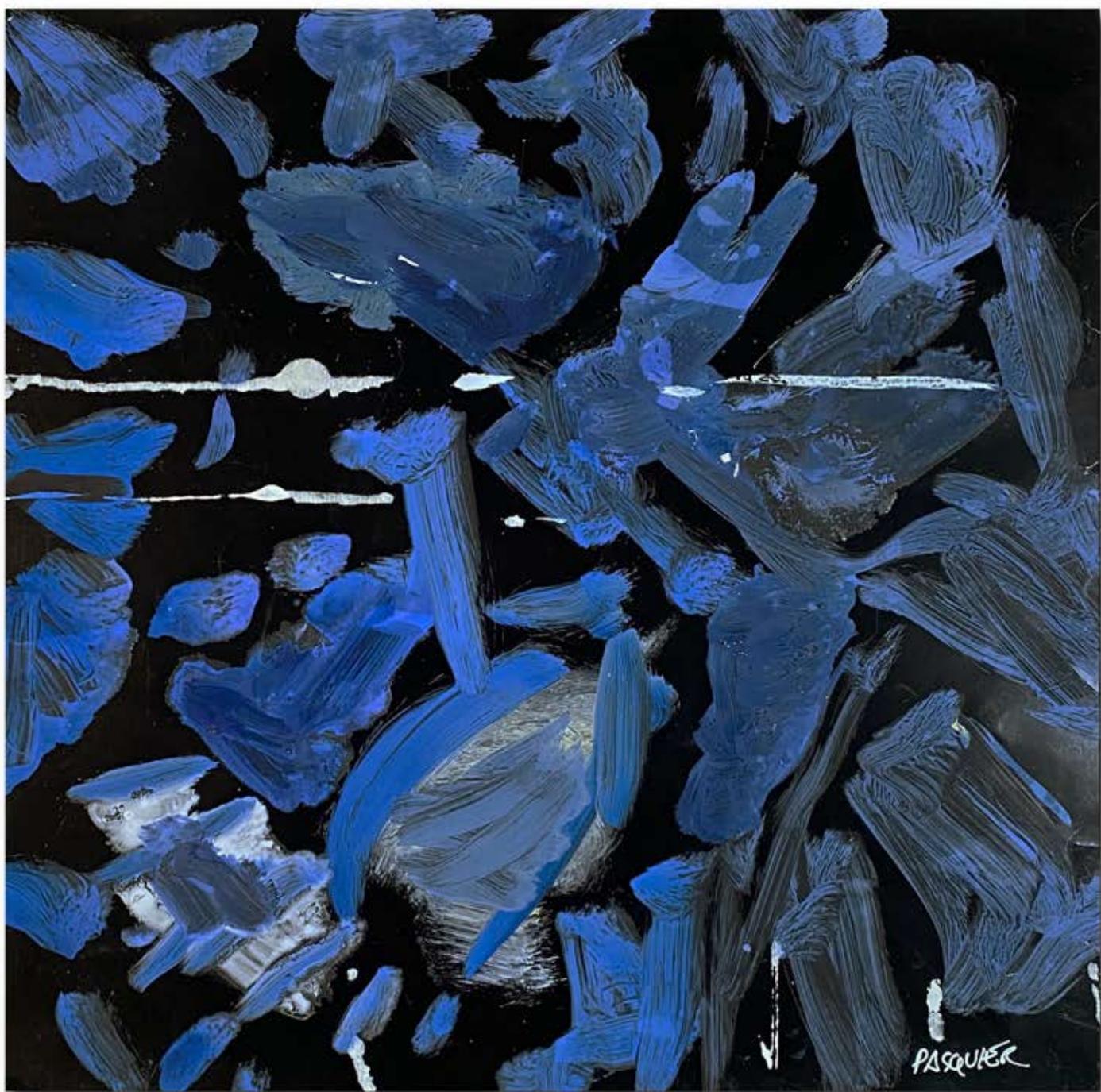


Vous avez dit
PASQUIER



«Cascade» 2020 mixte sur toile 55 x 38 cm

Galerie Véronique Smaghe Paris



"Vol de nuit" 1994 mixte sur papier 39 x 39 cm

Noël PASQUIER, né en 1941, vit et travaille à Paris et en Bretagne. Il a exploré la liaison des arts, créé un festival d'Art Total (1967-1970) et réalisé de nombreuses performances pluridisciplinaires - notamment avec la chorégraphe Carolyn Carlson - peinture / danse / lecture / musique, comme lors du « Printemps des poètes » au Musée National d'Art Moderne Centre Pompidou.

Ses visuels ont illuminé à Paris le Grand Palais, la Maison de la Radio (Téléthon) et en Corse la citadelle de Calvi pour le Festival du Vent (1992-1993).

De l'œuvre monumentale au petit format, il explore de multiples médiums : toile, textile, papier, bronze, marbre, céramique, verre, bois...

Il a créé un ensemble de sculptures murales en marbre de Carrare sur deux niveaux de la Tour Montparnasse (collection de la Société Générale). Une partie de ces œuvres monumentales transmise par donation en 2012 au Musée de Cambrai est devenue "Trésor national".

En matière d'art public, il a réalisé des fresques pour un quartier de Suresnes (4000 m²), un mural à la gare TGV de Rennes (160 m²), des œuvres pour plusieurs ambassades de France (Stockholm, Sidney, Hong-Kong), des sculptures monumentales dont celles des autoroutes du Sud de la France.

Il a exposé régulièrement à New York, Londres, Tel-Aviv, São Paulo, Budapest, Beyrouth, Shanghai, Tokyo, Singapour, au Musée de Séoul à la M.Y Foundation ; également en Allemagne, en Italie, en Suisse...

Le Musée National de la Marine à Paris (1995), l'Hôtel de la Monnaie de Paris (1998-1999) et le Musée de La Poste (2003) lui ont consacré d'importantes rétrospectives.

Il a illustré de nombreuses œuvres littéraires et poétiques. Son œuvre gravé est déposé à la BNF de Paris et à la Public Library de New York...

Sa vision l'a porté à associer son art à l'image d'entreprises, en créant des logos, notamment pour la Société Générale ou la Fondation de France et des trophées pour le Printemps des Poètes.

Il a animé des ateliers d'art plastique avec les enfants malades de l'Hôpital Universitaire Robert-Debré à Paris. Il était proche de nombreux artistes, Serge Gainsbourg, Philippe Léotard... Sa création est partagée.

Licencié en Histoire de l'Art, diplômé de l'ENSAD Arts Décoratifs de Paris et de l'ENSBA Beaux-Arts de Paris, il est chevalier dans l'ordre national des Arts et des Lettres. L'association "Autour de Noël Pasquier" est dotée d'un comité d'orientation et de pilotage qui fait connaître et pérennise son œuvre.

La Galerie Véronique Smagghe le présente régulièrement aux Foires suivantes : Art Paris, Art-Elysées, BAD+ Bordeaux, Moderne Art Fair Paris...

Dans une nature si fragilisée, Pasquier s'approprie la terre, l'eau, les océans qu'il magnifie dans leur splendeur ; son œuvre est porteuse d'espoir.

Véronique SMAGGHE



"Boréale" 1978 mixte sur papier 60 x 35 cm

De MUSÉES en GALERIES

Voilà un artiste dont rien ne vient freiner l'ardeur de créer...

Noël Pasquier travaille à l'écoute des matériaux et de la vie sous-jacente qu'il met au jour.

Ses œuvres récentes, peintures et travaux sur papier, sont l'expression d'un homme de son temps puisant son inspiration dans le vaste répertoire de la nature dont il tire ses formes élémentaires.

Délibérément informelle, sa peinture ranime les rythmes naturels, déploie les souffles éoliens. Il en résulte un paysagisme abstrait enraciné dans l'école de Paris et à l'école de New York dont il connaît les arcanes.

Entre le désir de représenter et celui de suggérer, se renforce son besoin de structurer la composition. Malgré la liberté du geste, il garde toujours la nécessité d'écrire, de creuser les empreintes. Immensités vespérales et océaniques sont convoquées pour des noces, entre ciel et terre.

La couleur tendre ou sombre, festive ou mélancolique, brasse la matière.

Dans sa palette qui privilégie les bleus, Noël Pasquier mêle à ses pigments, des inclusions de sable, de cendre, de terre sensuellement intégrés, alors que les larges brosses composent une synthèse plastique. La sobriété des titres est inversement proportionnelle au lyrisme des œuvres dont beaucoup sont redevables à sa Bretagne originelle. Archipel, Ça-bleu ou encore Sable-gris confrontent l'espace à la tactilité, l'élan vital à la lumière.

Le chromatisme chez l'artiste est complice du geste. À l'effusion diffuse des bleus, des ocres, des orangés, du noir et du blanc, correspond un murmure poétique et pudique.

LA GAZETTE DE L'HÔTEL DROUOT - 13 septembre 2002

Noël Pasquier et la réconciliation des contraires

Chez Pasquier la peinture quitte vite les murs pour s'en emparer différemment. Dans le déploiement formel auquel il se confronte, il passe insensiblement de la figuration allusive à l'abstraction. Les formes géométriques prennent possession de l'espace, mues par l'impulsion d'un geste lyrique. Rectilignes ou cursives, elles sont dictées autant par l'émotion gestuelle que par la rigueur dans l'évocation des forces primordiales au centre d'une œuvre où l'eau, le vent, le feu tentent de réconcilier les contraires.

La couleur pure avec une priorité donnée au bleu, envahit la surface. Au commencement était la peinture. Pour Pasquier elle est à l'origine de tous ses travaux. Son acte est jubilatoire. Avec une intuition infaillible, il coordonne un travail de conceptualisation et une création dans laquelle la forme, la matière, la couleur, la lumière font naître un signe en prise immédiate sur notre monde contemporain.

LA GAZETTE DE L'HÔTEL DROUOT - 11 juillet 2003

Lydia HARAMBOURG Historienne de l'Art
Membre correspondant de l'Académie des Beaux-Arts



"Sable-gris" 1995 mixte sur papier 30 x 30 cm



"Les Dunes" 1998 marbre de Carrare 14 x 25 cm (x3)



"Pages d'un livre" 1972 mural en marbre de Carrare 60 m²
Tour Montparnasse collection Société Générale Paris

Un art en quête d'universalité

La peinture, approchée par Pasquier à l'École des Beaux-Arts et aux Arts Décoratifs, n'est pas pour autant seule à l'origine de cette vocation. La musique l'accompagne, partagée avec son ami Serge Gainsbourg rencontré à la Cité des Arts, en 1965, sous le soleil de ses vingt-cinq ans. La trame musicale ne cesse de le soutenir dans la conception de son travail, réalisé parfois en public et en musique, en performances. Peut-être doit-il aussi à sa formation de musicien cette invention d'éléments modulaires, assemblés, déplacés, transformés, qui anime aujourd'hui toute son œuvre.

Son travail de peintre commence par la saisie, dans la figuration, de mouvements, de forces qui le conduisent à l'abstraction. Ce passage progressif vers une peinture abstraite n'exclut pas l'évocation de ces forces primordiales, l'eau, le vent, le mouvement...

La peinture est faite de dualités qui sont à la fois antagonismes et connivences : le clair et l'obscur, le proche et le lointain, l'extérieur et l'intérieur... Ainsi fonctionnent les œuvres de Pasquier, au sein desquelles dialoguent par exemple le ciel et l'eau, ou bien la mer et le sable ou encore le feuillage et le soleil.

Mais la peinture n'est pas à comprendre, dans l'ensemble de son travail, comme un élément isolé. Elle s'est rapidement étendue au mur, à l'objet, adaptée aux lieux d'exposition, dans un geste qui évoque Marcel Duchamp.

Le passage de la peinture à la sculpture s'est fait progressivement et comme naturellement. Nous le voyons avec les « Photo-Graphismes », la peinture, dans l'œuvre de Pasquier, est aussi relief, installation monumentale.

Dès lors, comment concevoir comme autant de domaines distincts peinture, architecture et sculpture ?

Cette attirance pour la forme polie, lustrée, se manifeste la même année dans la série des Dunes, cônes de marbre clair dont les raies et plis sont à la fois rythme visuel et ondulations du sable.

Débarrassées de tout socle, comme autant de pyramides égyptiennes qu'un architecte fou aurait rayées, elles semblent elles aussi faites pour une échelle monumentale et montrent combien, chez Pasquier, le passage du petit au monumental est évident.

Son intervention en cadre urbain, dans les villes ou le long des autoroutes, semble le prolongement naturel des sculptures « d'atelier ». Dans sa pratique de la sculpture, il sait aussi faire place au matériau brut, doté de mémoire. Ces branches ramassées lors de la tempête de 1999 témoignent - de même que les toiles commémorant le 11 septembre 2001 que l'artiste vécut à New York, auxquelles il a intégré la poussière des décombres - que l'homme sait tenir compte de l'accidentel, de l'imprévisible, forces élémentaires de la nature ou tragédie humaine...

Une permanente prise de possession du monde

Noël Pasquier, peintre abstrait ?

Mais alors, comment expliquer l'extraordinaire aptitude de cet artiste à épouser les thèmes et les situations les plus divers ?

C'est que, si Noël Pasquier est bien un peintre abstrait, il pratique l'abstraction selon une méthode qui ne serait autre que celle naguère définie par Robert Motherwell : « En tant que méthode, abstraire signifie choisir un élément parmi une myriade d'autres éléments, afin de mettre l'accent sur lui. » Noël Pasquier a un instinct infallible (qui s'accorde avec un travail de conceptualisation et de mise en œuvre minutieux) : un problème lui étant posé, il choisit immédiatement le bon élément (une forme, une couleur, une matière, un signe...) et il développe sa création à partir de lui. L'abstraction n'exclut rien. Au contraire, chez Pasquier, elle pose la question du sujet : son art s'apparente ainsi à une permanente prise de possession du monde dans son inépuisable diversité.

Du peintre Noël Pasquier on connaît les caractéristiques techniques du talent c'est-à-dire le trait et la couleur mais en plus il en possède aussi la typologie affective, le sentiment, la sentimentalité, la grande énergie vitale de l'émotion. C'est ce qui donne à son œuvre, d'ailleurs, une diversité fondamentale essentielle et je dirais vitaliste.

Le geste, chez Pasquier, est arrachage, il est aussi frottage, comme dans la série des « Empreintes » dynamiques de goudron sur une feuille de plastique qui définit bien cette vitesse de la présence de la main sur la superficie de la feuille.

Il y a deux grandes zones de sensibilité chromatique chez Pasquier : l'une, c'est le bleu sentimental, le bleu de la liberté dans l'espace libre, le bleu de la mer, le bleu de l'infini dans la lumière, et l'autre, c'est évidemment une référence beaucoup plus tectonique, ce sont les couleurs de la terre, les ocres, les orangés, les noirs, qui figurent tangiblement l'idée de l'enracinement de l'élan vital, dans la forme créée.

Pierre RESTANY Historien de l'Art

Pasquier, j'apprécie la dominante bleue - qui est ma couleur - et la subtile architecture de vos compositions. La valeur de votre œuvre est éclatante. Elle appartient au domaine du silence. J'admire, sans commentaires.

Michel TOURNIER Écrivain, philosophe

Ce qui incontestablement séduit et surprend lorsque l'on se trouve en présence d'un ensemble d'œuvres de Noël Pasquier, c'est la variété, l'ampleur et la diversité des formes, du vocabulaire formel, qui constituent la partition, le clavier plastique de sa détermination artistique. L'accueil sympathique, spontanément bienveillant, qu'elle réserve, sans exclusive, à la diversité du monde, lui vaut, pourrait-on dire tout naturellement, d'attirer et de faire éclore les qualités somnolentes et la puissance imaginative des matériaux et des techniques qui la constituent en s'ouvrant à elle comme elle s'ouvre à eux.

Marcelin PLEYNET Poète, romancier, critique d'Art

Vous savez, Cher Maître, marier les bleus qui s'associent entre eux comme les éclats d'un diamant marquant en leur spectre les différentes couleurs de la lumière. Nul ne peut être indifférent : dans chacune de vos peintures, de vos tapisseries se retrouvent les trois éléments que sont l'eau, la terre et le feu, évoquant, au-delà de leurs titres, mille et un sentiments.

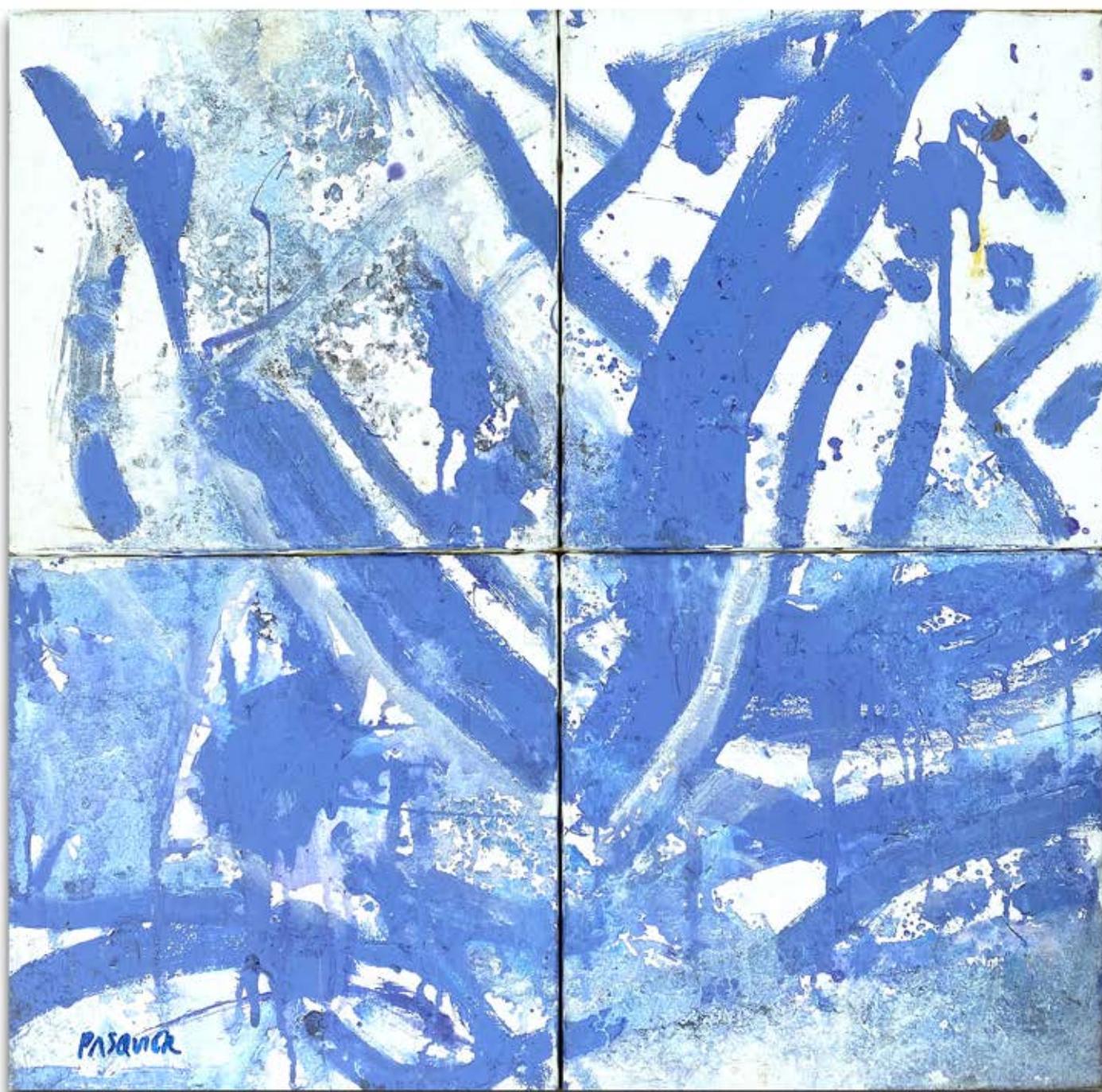
Olivier DASSAULT Chef d'entreprise, collectionneur



Vue d'atelier 2022



"Empreinte" 1998 mixte sur papier 65 x 50 cm



"Ramures" 2007 mixte sur toile quadriptyque 60 x 60 cm

Il y a des nuances de bleus, des camaïeux de bleus Pasquier - tendance outremer - « outre-mer » comme il le précise, le "bleu-Noël", avec une pointe de rouge. Sa peinture est faite d'accords et de stridences qui laissent passer des respirations, des lumières de blanc. « J'aime les sonorités des couleurs et les couleurs de la musique » ajoute-t-il car la musique est constitutive de son inspiration.

Dominique SZYMUSIAK Conservatrice honoraire du Musée Matisse au Cateau-Cambrésis

Doublement attirés par les arts en notre jeunesse algéroise, tu hésitais alors entre Musique et Peinture !... Tes premières esquisses me plurent tout de suite et je t'ai senti plus à l'aise à trouver tes couleurs devant ton chevalet plutôt qu'à chercher celles-ci sur le clavier de ton piano.

À l'inverse, j'ai choisi ta « Pluie d'été » pour illustrer la couverture de mon CD « les Quatre Éléments » que j'ai composé.

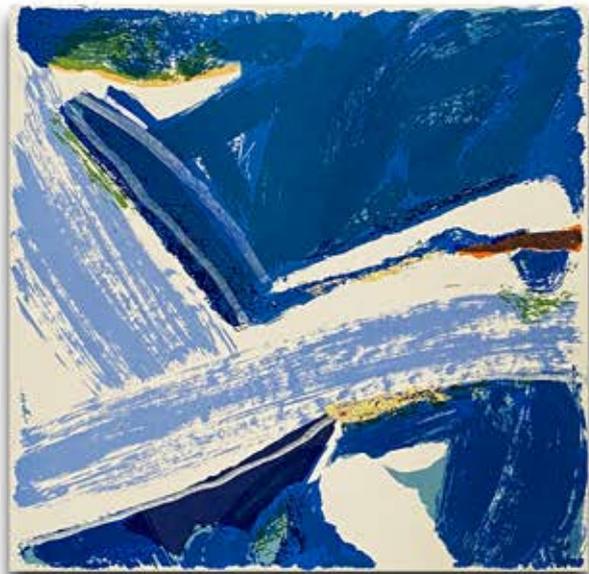
Éric HEIDSIECK Pianiste et compositeur

L'œuvre prolifique de Noël Pasquier n'est pas dispersion, mais éclosion de forces concomitantes au sein d'une activité de peintre menée sans failles...

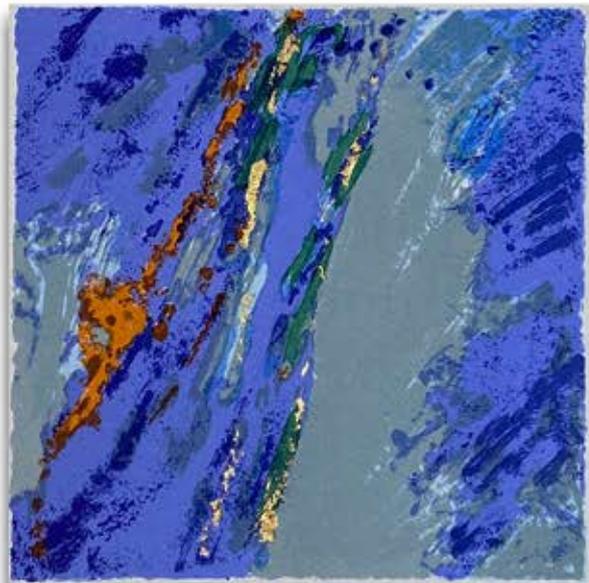
L'acte jubilatoire de Pasquier est porté par une intuition infaillible. Entre la pensée et les sens, la raison et l'instinct qui le fait incliner vers une couleur - un bleu emblématique -.

Au point que l'on pourrait dire d'un bleu Pasquier : bleu unitaire, bleu édénique et de l'extase, celui de la joie originelle.

Lydia HARAMBOURG Historienne de l'art



"Glacier" 2000 mixte sur papier 30 x 30 cm



"Sylve" 2000 mixte sur papier 30 x 30 cm



"Vent debout" 2000 mixte sur papier 30 x 30 cm

Édité à l'occasion de l'exposition

" Vous avez dit PASQUIER "

26 novembre - 17 décembre 2022

Galerie Véronique Smagge

10 rue de Saintonge 75003 Paris

06 08 50 19 46

smaggeveronique@gmail.com

galerie-veroniquesmagge.com

Conception Véronique Smagge

Clotilde Pasquier

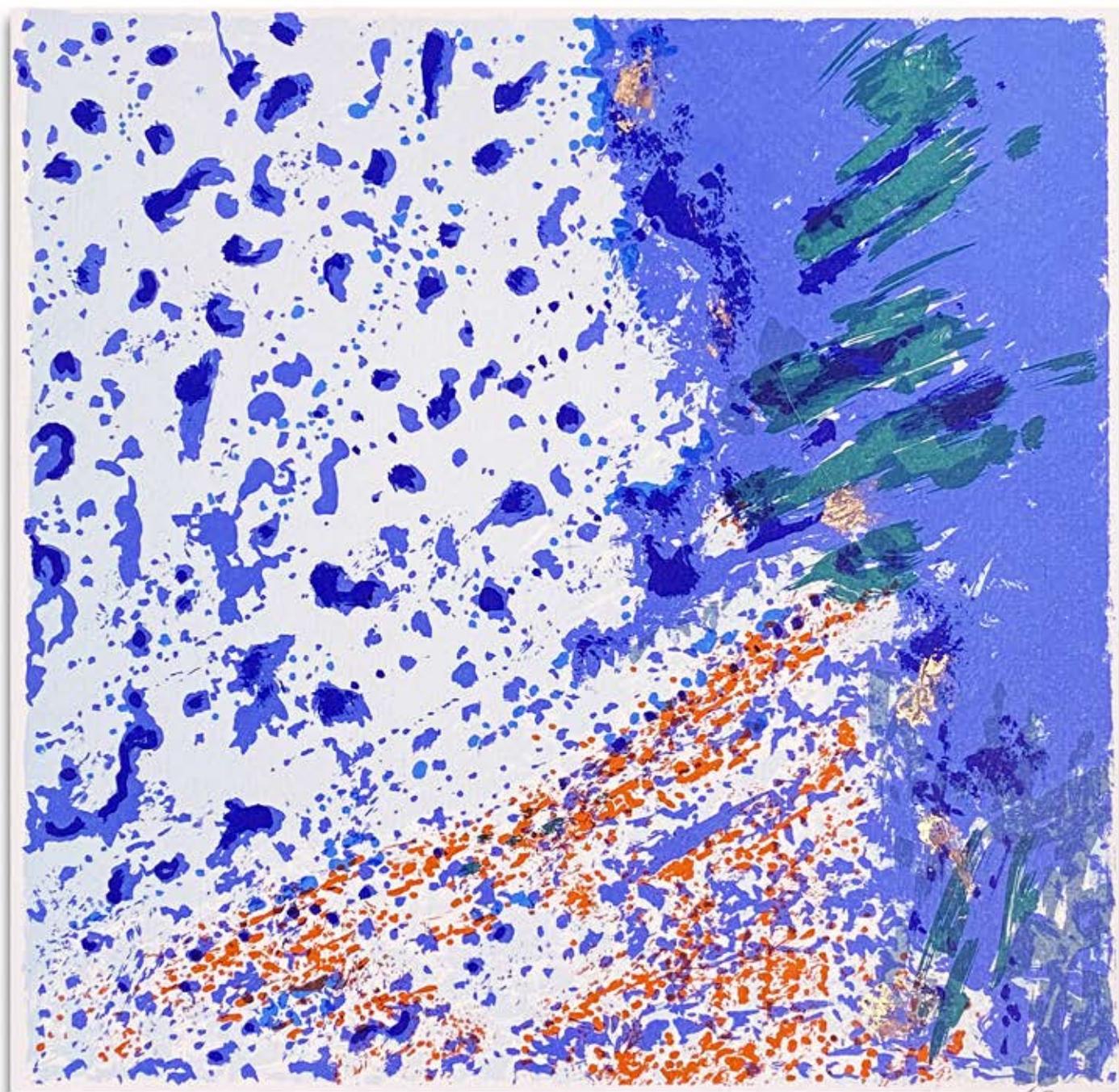
Sasha Leboeuf

Crédit photos Claude Dauguet

Blog : pasquier.pro

Videos : youtube.com/fp75013

dailymotion.com/fp75013



"Pluie d'été" 2000 mixte sur papier 30 x 30 cm

Noël PASQUIER est représenté par la Galerie Véronique Smaghe, Paris
G&O Art, New York - Gallery LWA, New York - Galerie des Tuilleries, Lyon